

L'insouciance.

J'aurais dû me méfier, ce jour-là. Nous avions fait l'amour si bien, si loin, si fort. S'endormir ensemble. M'endormir avec elle perchée, perdue, tombée déjà. L'écraser sous moi et puis, instinctivement, m'enfuir pour la retrouver en larmes au matin. La consoler. La rassurer. Lui dire l'impossible : que je l'aimais. Lâcher le mot tant de fois retenu parce que pas assez solide, pas assez chargé de sens. Et voilà que cette fois... J'aurais dû la quitter, juste après. C'était déjà trop tard. Elle venait juste de rentrer. Je venais juste de la retrouver

— Je t'aimes tu sais.

— Moi aussi, je crois !

C'était chez elle.

Il y avait cette lumière décomposée au dessus de son lit qui dispersait ses diamants sur nos peaux bronzées. Dès les premiers instants les éclairages ont marqué notre histoire ! Couleur de pluie rayant l'hiver des rues et des trottoirs, froid soleil des squares, douceur orange de nos premières amours, lumière blanche et brûlante des lits défaits à midi, frémissements d'étoiles à la surface de l'eau, langues pâles des lampadaires qui balisaient nos parcours nocturnes, intimité sombre de nos corps embrassés dans la tiédeur des draps l'été, petites flammes brûlant dans ses yeux au premier sourire du matin, reflets de nos regards croisés quand nos yeux se disaient ce que

nos bouches taisaient.

Notre amour a ressemblé à la danse : expression de l'éphémère beauté du mouvement qui se fige dans un soupir avant de repartir vers d'autres fulgurants vertiges d'absolu équilibre. Toujours le danseur retombe pour trouver un appui qui le propulse vers d'autres sauts splendides, qui nous laissent bouche bée, à le regarder voler.

— On est si bien !

— Ne dis rien.

Tout me revient pêle-mêle : nos rires, nos joies, nos peines et notre sans-gêne. Toutes nos envies, tous nos projets, nos folles idées de rencontres, tous ces petits riens qui comptent. Une faille s'était ouverte, providentielle sortie d'un univers borné. Nous nous y sommes jetés l'un et l'autre, comme des gosses plongent en courant dans la mer encore froide à la sortie du lycée, un jour de mai, à midi. Et nous avons nagé, à contre courant, à contre marée, repoussant la limite jusqu'au bord du possible.

— Qu'est-ce qui te fait rire ?

— Rien... tout.

Je lui disais encore, elle me disait toujours. Je déclinais son corps, elle murmurait amour. Le soir, nous marchions longtemps. Il faisait doux, la Seine pleurait doucement le long des quais et nous nous laissions porter par les musiques citadines des barges amarrées jusqu'à ce que la fatigue nous prenne et nous pousse dans le métro, dans un

taxi, dans un bistrot.

Chez elle, chez moi, à l'hôtel, certaines ruelles même s'en souviennent. Nous nous sommes aimés dessous les porches, dans des impasses, au fond des parcs. Front contre front, nez à nez, à se regarder, se dévorer. La place des Vosges sous les arcades. Jardin Sully. Quartier Saint Paul.

— Comme tu es belle dans le soleil !

— J'aime quand tes mains se prennent aux miennes.

De galeries d'art en cinémas, le jazz feutré d'un bar discret nous attirait dans ses banquettes. Comme nous aimions ces face à face où nos mains se trouvaient sur la table. Je traversais ses yeux si grands ouverts que je m'y perdais parfois. Tant d'amour à lire, à dire, à faire. Tant d'amour !

Nous n'avions qu'à nous chercher, nous retrouver, pour mieux nous perdre dans des balades sans autre souci que celui d'être ensemble. Un soir, nous nous sommes retrouvés prisonniers dans un parc. Nous y étions entrés sans faire attention à l'heure tardive. Et puis, d'allée en allée, nous avons fini par nous égarer jusqu'à un banc isolé derrière une haie où nous nous étions posés, à la manière de ces tourterelles qui ne se quittent pas d'une aile et qui volent, de branche en branche, à la poursuite l'une de l'autre.

Elle s'était allongée, sa tête sur mes cuisses. Il faisait tellement doux. Elle s'était endormie et je ne l'avais pas réveillée.

— Quelle heure est-il ?

— Tard mon bébé.

Je ne savais pas que les parcs fermaient leurs grilles la nuit. Elle, si. C'est même la première chose qui lui vint à l'esprit. Nous étions faits prisonniers, deux poissons pris dans une nasse, et par conséquent condamnés à finir cloîtrés dans cette chambre de verdure de laquelle nous ne pouvions pas sortir mais, avait-elle ajouté, dans laquelle personne ne pouvait plus venir. Il faisait doux et nous nous sommes peu à peu abandonnés aux caresses, aux longs baisers, et puis nous avons fait l'amour sous les étoiles avec la ville autour de nous, et nous dans notre île. Quelques chats étonnés contournaient prudemment le banc sur lequel nos corps accolés gémissaient doucement. Le matin nous a trouvés, lovés l'un contre l'autre, nus sur un carré d'herbes flétries qui ont dû garder pendant une partie de la journée la trace de notre nuit.

— Il faut s'habiller.

— Je crois bien, oui.

Alors, comme deux gamins, nous avons enfilé nos vêtements chiffonnés et, avec quelques brindilles accrochées dans les cheveux, nous avons guetté le gardien, cachés derrière une rangée d'arbuste, en faisant attention de ne pas rire trop fort. Plus tard, à la terrasse d'une brasserie, un garçon nous gratifia d'un sourire complice en nous servant un café, un thé et une corbeille de croissants chauds.

— Ca se voit tant que ça ?

— On ne voit que ça.

La jouissance.

Gorges sauvages, canyons étroits, vastes parois où glissent, dans des colonnes d'air chaud, des mots d'amour au vol lent. Nos mains, nos bouches, nos peaux mélangées traversent des ciels aux bords flous où se confondent les caresses, les brûlures, la hardiesse et la luxure, les marques de nos doigts, l'empreinte de nos joies. Nous roulons dans des bains de vapeur, de douceurs, de violence aussi. Mes reins, ses seins, nos ventres. Je bois son sexe, elle me retient. Elle prend le mien et je lui laisse. Elle est la longue, moi l'animal qu'on dresse. Je suis l'allonge, elle est l'adresse.

Et puis soudain tout s'accélère. Ses doigts se calment et me libèrent, et la voilà qui manque d'air. Ses mains, là-haut, qui s'éparpillent. Son corps vacille et elle m'inonde.

Plaisir.

Sa bouche supplie et papillonne dans l'ombre trouble où elle se donne. Je la devine dans le décor et je confonds son souffle et sa passion.

— Arrête, je vais mourir.

— C'est rien, tu vas partir.

S'offrir.

Elle monte comme une flamme dans la fureur d'un feu.

S'ouvrir.

Elle monte.

Au bout de mes bras la pointe de ses seins que la